

Question : avons-nous conscience d'avoir besoin de la chaleur spirituelle du Saint-Esprit pour rester en vie ? Que faisons-nous pour maintenir notre flamme allumée ? Comment éviter les situations qui nous transforment en courants d'air pour nos frères et sœurs éteignant ou menaçant d'éteindre leur flamme ?

3. Stratégie de défense

Si quelqu'un peut l'emporter contre un seul homme, à deux on peut lui résister; la corde à trois fils ne se coupe pas facilement. » Ecclésiaste 4 : 12

S'il est un domaine où le dicton « l'union fait la force » trouve à s'appliquer pleinement c'est bien celui de la guerre, de la défense, de la résistance. Toutes les grandes batailles ont été assurées par l'implication de chacun à son poste et souvent de grandes armées ont connu d'écrasantes déconvenues parce qu'elles s'en allaient faire campagne en ordre dispersé.

La solidité d'une chaîne se mesure à celle de son plus faible maillon : repérer le maillon pour le consolider est la bonne tactique, de même est-il plus judicieux de choisir une corde à trois fils au lieu de celle ne comportant que deux fils.

Question : dans votre classe, vous considérez-vous comme un maillon faible ou fort ? Êtes-vous suffisamment à l'écoute de l'autre pour l'aider à devenir un maillon fort ? Comment mieux vivre l'« *interdépendance fraternelle* » ?

IV° Le lien d'amour est vital, c'est le témoin de la messianité de Jésus

Le plus beau projet d'évangélisation auquel peut s'associer tout chrétien est celui d'aimer son frère, sa sœur de manière authentique, sans fard, sans calcul. Le lien d'amour est la preuve la plus éloquente de la messianité de Jésus. *« Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un -moi en eux et toi en moi-, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'as aimé. » Jean 17 : 20-23*

Prière : Seigneur, je te demande de changer mon regard sur moi-même et sur l'autre, que mon regard soit structurant afin que mes relations soient des relations qui construisent, que l'autre soit au cœur de la relation afin que jamais je ne rate Jésus qui se trouve être l'un de ces plus petits à qui j'aurais tendu la main. Au nom et pour l'amour de Jésus

« Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu'à deux on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l'un relève son compagnon, mais malheur à celui qui est seul et qui tombe sans avoir de proche pour le relever ! De même, si deux personnes dorment ensemble, elles auront chaud, mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ? Si quelqu'un peut l'emporter contre un seul homme, à deux on peut lui résister; la corde à trois fils ne se coupe pas facilement. » Ecclésiaste 4 : 9-12

En sociologie, le Lien social désigne l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.

L'être humain est un être relationnel dont la capacité de communication est l'une de ses caractéristiques essentielles. Communiquer c'est exister, même dans des cas d'isolement extrême (univers carcéral ou « *cancéral* »), l'homme continue de communiquer, sa survie parfois en dépend. Et même seul sur une île déserte, l'homme ne vit que s'il établit une bonne relation à soi.

Si l'homme est un être relationnel, nous constatons une profonde mutation dans la nature des liens tissés avec l'autre, notamment avec le miséreux. Avant le grand déclin du XIV^{ème} siècle, l'organisation de la société se faisait alors de façon locale, le village ou groupe de villages assurant la subsistance de ses pauvres. L'infirme, lui était pris en charge soit par sa famille, soit par la paroisse de laquelle il dépendait et jouait un rôle dans le monde rural, il permettait le rachat des péchés, car il était comme le Christ, humble parmi les humbles.

La pauvreté jusque-là ne rimait pas avec exclusion. Aujourd'hui, on vit dans l'indifférence totale de l'autre et le rejet ou déni des clochards, des SDF, des marginaux en tous genres. Dans nos sociétés, le lien social n'est pas systématiquement synonyme d'un lien d'amour.

Questions : Qu'en est-il de l'Eglise ? Quels liens les chrétiens nouent-ils entre eux et avec le reste du monde ?

De tous nos sens, celui de la vue est particulier, car nous touchons avec les yeux avant de le faire avec la main, nous jugeons d'un regard avant de prononcer un mot...

1° La nature des liens dépend du regard que l'on porte sur soi et sur l'autre.

L'autre a du prix aux yeux Dieu : *« Il a donné son fils unique afin que quiconque croit ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle »* Jean 3 : 16. Le critérium de Dieu est l'amour du prochain.

Il est alors impératif que Dieu change notre regard afin que nous ne portions plus des regards d'indifférence, de haine, de jalousie, de mépris, d'hypocrisie qui corrompent les liens que nous tissons avec l'autre.

Jésus nous invite dans l'expérience d'une humanité équilibrée à lui emprunter le pas :

1. aime ton prochain comme toi-même (Matthieu 22 :37), en d'autres termes, noue avec ton prochain des liens sociaux qui soient des liens d'amour. Pour aimer son prochain, il faut s'aimer soi-même, celui qui a une mauvaise image de lui et qui n'arrive pas à « cohabiter » avec lui-même aura des difficultés à établir un bon relationnel avec les autres.
2. Considère l'autre comme étant au-dessus de toi (Philippiens 2 :3), aime vraiment sans arrière-pensée. *« L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais. »* 1Corinthiens 13 :4-8.

Le lien que nous entretenons avec autrui ne dépend pas de son statut, sa race, sa culture ou classe sociale. L'autre c'est moi, c'est un homme comme moi, l'autre c'est Jésus qui s'identifie à chacun.

A méditer : Pourtant il nous arrive souvent d'entretenir avec nos frères et sœurs ou ailleurs des liens sans amour. Quelles en sont les raisons ? Sommes-nous conscients du danger sachant qu' *« on vous jugera de la même manière que vous aurez jugé et on utilisera pour vous la mesure dont vous vous serez servis. »* Matthieu 7 :2

II° Le lien social est l'étalon de mesure de Dieu

Cela peut paraître surprenant qu'en fin de compte, Dieu ne nous demande pas des comptes sur notre fidélité dans la dîme, la fréquentation des réunions de prière, la pratique du jeûne, mais nous serons jugés uniquement sur la qualité des liens que nous aurons entretenus avec l'autre. *« Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde! En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez habillé; j'étais malade et vous m'avez rendu visite; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.' Les justes lui répondront: 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi?' Et le roi leur répondra: 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' »* Matthieu 25 : 34-40

Le lien social devient automatiquement un lien d'amour dans la mesure où nous vivons dans l'humanité régénérée par l'action du Saint-Esprit. Sans la présence de Dieu qui assure la verticalité dans la vie de l'homme, ce dernier peut vivre des expériences qui interpellent **très sérieusement** !

Expérience troublante : récemment une émission télévisée *« le jeu de la mort »* a mis en scène un participant à un jeu de questions/réponses, et en cas d'erreur, il recevait de la part du public des décharges électriques. Cette émission était truquée, le public croyait envoyer des décharges électriques (la majorité a donné la dose maximale) au joueur qui en réalité simulait les pires souffrances. Cette expérience révèle que sous le contrôle d'une autorité, au cas particulier, la télévision, des individus tout à fait normaux peuvent en venir à créer des rapports totalement déshumanisés voire inhumains.

III° le lien social est utile

Le texte d'Ecclésiaste souligne le caractère utile du lien social : conscients ou pas, nous avons besoin de l'autre.

1. Sphère professionnelle

« Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu'à deux on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l'un relève son compagnon, mais malheur à celui qui est seul et qui tombe sans avoir de proche pour le relever! » Ecclésiaste 4 : 9-10

Mener à bien un projet est facilité s'il repose sur un travail d'équipe : l'union fait la force dit-on. Dans certains cas, il est carrément dangereux de s'y aventurer seul : les travaux dans le bâtiment, les fouilles archéologiques, le pilotage d'un avion sont des métiers par exemple, qui nécessitent de s'entourer d'au moins un collaborateur ou copilote.

La vie chrétienne est également fondée sur le principe de l'union et de l'unité. Les dons sont accordés pour l'édification du corps et c'est que les différents organes du corps peuvent remplir leur fonction. Cependant, il a été tellement mis en avant que le salut était individuel, que poussant la logique jusqu'au bout, les croyants ont oublié **le caractère interpersonnel du salut** : l'image du corps du Christ en est un symbole. Les chrétiens ne sont pas sauvés de manière éparpillés mais accèdent au royaume déjà ici-bas en faisant corps avec le Christ dans son église.

Cette collaboration est recommandée par Jésus à ses disciples lorsqu'il les mandate : *« Alors il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna autorité sur les esprits impurs. »* Marc 6 : 7

Question : suis-je dans l'église, ce compagnon de pèlerinage qui relève en cas de chute ? Ai-je pleinement compris la réalité du corps du Christ et le moyen qui me permette d'être un agent d'unité et de soutien ? Suis-je conscient que la société prône au contraire l'individualisme, l'indifférence et le « chacun pour soi » ? Comment faire pour ne pas se laisser influencer ?

2. Sphère socio-humanitaire

De même, si deux personnes dorment ensemble, elles auront chaud, mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? Ecclésiaste 4 : 11

Ici, l'image de l'entraide évoquée par le Sage trouve une belle application dans l'expérience qu'ont faite deux spéléologues perdus dans les profondeurs d'une grotte, ils n'ont survécu qu'en se serrant l'un contre l'autre pour s'assurer un minimum de chaleur nécessaire au maintien de la vie. Souvent en dépassant notre seul intérêt pour considérer celui de l'autre, nous en sommes les premiers bénéficiaires. Une autre image corrobore cette vérité : en plein air, certains ont du mal à rester assis à même le sol sans dossier compte d'une fragilité de leur colonne vertébrale ; ces mêmes personnes pourront rester assises pendant des heures si elles se mettent dos à dos se servant de dossier l'une à l'autre.